

BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION
AVERTISSEMENTS AGRICOLES®
"AQUITAINE"
GRANDES CULTURES

DIRECTION RÉGIONALE DE L'AGRICULTURE
ET DE LA FORÊT
PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Chemin d'Artigues - 33152 CENON CEDEX
Tél. 56 86 22 75

Régisseur de Recettes
D.R.A.F. AQUITAINE
CCP BORDEAUX 6801 - 16 A
C.P.P.A.P. N° 1859 AD

BULLETIN TECHNIQUE imprimé à la
Station d'Avertissements Agricoles
Directeur-Gérant : A. GRAVAUD
PUBLICATION PÉRIODIQUE

ABONNEMENT ANNUEL : 300 F

------------- BULLETIN TECHNIQUE N° 2 ------------- N° ISSN 0763-7314-----

MERCREDI 24 Janvier 1990

COLZA :

* GROSSE ALTISE : INFESTATIONS LOCALEMENT MPORTANTES EN ENTRE-DEUX-MERS.
* CHARANCON DU BOURGEON TERMINAL : PRESENCE FAIBLE ET LIMITEE A L'ENTRE-DEUX-MERS.
* PHOMA : ABSENCE D'EVOLUTION.

CEREALES A PAILLE :

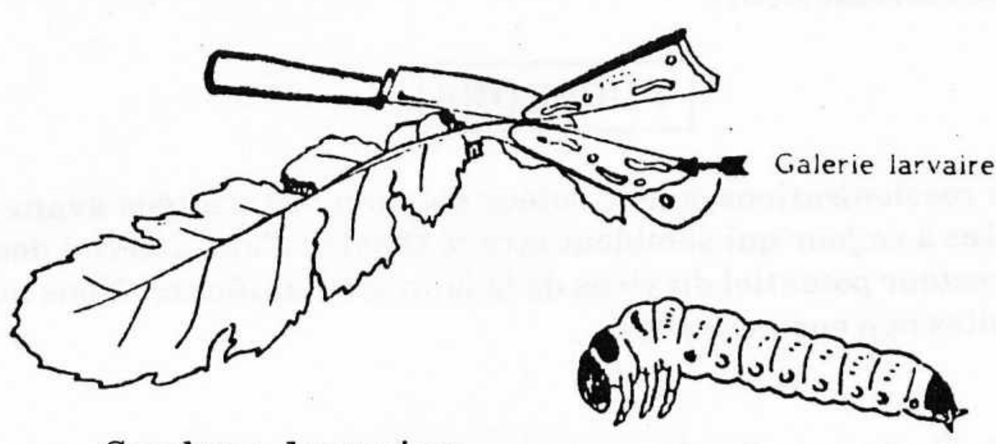
* OIDIUM : GENERALISE ET EN AUGMENTATION.
* ROUILLE BRUNE DU BLE : DISCRETE MAIS PRECOCE.
* ROUILLE NAINE DE L'ORGE : ENCORE TRES LOCALISEE.
* HELMINTHOSPORIUM TERES : PREMIERES TACHES EN PYRENEES ATLANTIQUES.
* PUCERONS : POURSUITE DE L'ACTIVTE EN SITUATIONS NON TRAITEES.

COLZA

Les stades sont très hétérogènes, y compris au sein d'une même parcelle, et s'étalent de B3 (3 feuilles étalées) à C2 (reprise de végétation - entre-noeuds visibles).

GROSSE ALTISE

Les infestations de larves de ce coléoptère sont généralisées à l'ensemble de l'Aquitaine. Elles sont faibles en Ribéracois et Pyrénées Atlantiques (3 à 5 % pieds attaqués) généralement moyennes en Bergeracois (20 %), Bas Médoc (10 à 15 %) et Entre-Deux-Mers (10 à 25 %) ; dans cette dernière zone, des parcelles ont été notées au-dessus du seuil de nuisibilité (2 pieds/3), soit 70 à 90 % pieds attaqués. Pour cette zone de production, il est important de fonder toute décision de traitement ou de non traitement sur un sondage larvaire (technique : voir schéma ci-dessous) dans une cinquantaine de plantes. Si le seuil de nuisibilité est atteint, le traitement est à réalisé à l'aide de parathion méthyl à 350 g de m.a./ha, en préférant les formulations microencapsulées (PENNCAP H).



Sondage larvaire

P 3

.../...

CHARANCON DU BOURGEON TERMINAL

La présence endophyte de larves de cet autre coléoptère ravageur du colza est limitée à l'Entre-Deux-Mers et à la Dordogne ; les attaques sont faibles : 4 à 8 % pieds infestés. Aucun traitement spécifique ne se justifie. Tout au plus peut-on porter la dose d'un traitement décidé sur grosses altises à 400 g parathion/ha en cas d'infestation mixte.

PHOMA

Les attaques sont toujours généralisées, mais aucun symptôme sur tige n'est encore observable. En tout état de cause, aucune préconisation fiable, sur le plan de l'efficacité comme de la rentabilité du traitement, ne peut être faite à l'heure actuelle.

CEREALES A PAILLE

Les blés sont généralement entre début et plein tallage, les orges en plein tallage, et localement quelques triticales approchent du stade "épi à 1 cm".

OIDIUM

Malgré la présence toujours généralisée en Aquitaine, et une tendance à l'accroissement des s urfaces foliaires occupées par cette maladie, tout traitement fongicide visant l'oïdium avant le stade "redressement" n'aurait aucune chance d'être rentabilisé.

ROUILLE BRUNE DU BLE

La présence de pustules est observable depuis la mi-décembre et les infestations évoluent très lentement en raison du refroidissement en cours. Tout traitement réalisé maintenant serait évidemment inutile ; il reste cependant que la précocité des symptômes sur la culture, corroborée par les tendances du modèle prévisionnel SPIROUIL, doit inciter à la même vigilance que celle qui prévalait (ou aurait du prévaloir) à l'hiver 87/88, à l'incertitude près concernant l'évolution météorologique du mois de février à venir.

ROUILLE NAINE DE L'ORGE

Sa présence est plus discrète que celle de la rouille brune du blé, mais sa précocité d'arrivée et sa dynamique paraissent similaires ; à surveiller donc, car cette maladie pourrait, après le redressement, faire hâter la réalisation d'une première application anti-helminthosporiose ou anti-rhynchosporiose.

HELMINTHOSPORIOSE DE L'ORGE
(*H. teres*)

Les premières taches sont observées en bassin de l'Adour. L'évolution de cette maladie sera, dans cette zone, à suivre de près dès le redressement.

PUCERONS

Quoique certaines recolonisations soient notées en parcelles traitées avant le 15 novembre, ce sont surtout les situations non traitées à ce jour qui semblent être le théatre d'une activité descrète mais constante du puceron *Rhopalosiphum padi*, vecteur potentiel du virus de la jaunisse nanifiante. Nous ne pouvons là que réitérer nos conseils de proctection des sites non encore traités.